



Le jour d'après...

Paroisses Protestantes UEPAL du secteur Jebnheim-Kunheim-Muntzenheim
Communauté de Paroisses Catholiques St François et Ste Claire sur Ried et Hardt
Eglise Evangélique Méthodiste de Muntzenheim-Colmar

Confinés !

Les foules qui marchent devant Jésus et celles qui le suivent crient : « Gloire au Fils de David ! Que Dieu bénisse celui qui vient en son nom ! Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! » (Jean 21, 9)

Il me plaît à rêver que je suis au milieu de cette foule bruyante, joyeuse, exultante. Il me plaît à penser que nous retrouverons un jour de multiples occasions de nous retrouver ainsi, débordants de joie et d'exaltation ; parce qu'il y a de la joie à être ensemble, parce qu'il y a de l'exaltation à accueillir chez soi un proche, un ami.

Dans cette attente, nous voilà tous confinés, un terme pour dire que nous sommes forcés à rester chez nous, parfois éloignés de celles et ceux qui nous sont chers. Interdiction de se fréquenter, de se toucher, encore moins de s'embrasser. Il y a de la souffrance à ne pas être en mesure d'exprimer, par des gestes, l'affection, l'amour, la solidarité. Le temps est long et comme il paraît lointain cet instant où nous avons serré dans nos bras nos enfants, nos parents, nos amis.

« Je vous cherche toujours, et je trouve que tout me manque, parce que vous me manquez. » (Madame de Sévigné)

Et si ce livret était le signe du lien qui nous unit tous, malgré tout ce qui nous différencie : nos attentes, nos manques, nos frustrations, notre foi...

Confinés... Il y a dans ce mot aussi l'idée de toucher aux limites.

Et si ce temps particulier qui nous était imposé, devenait un temps offert et accepté, nous permettant d'atteindre, ensemble même distants, aux confins de notre foi ? En d'autres termes d'aller plus loin ? Cette foule qui acclame Jésus à son entrée à Jérusalem crie Hosannah, ce qui signifie : « Sauve maintenant ! » Dans ce que nous vivons aujourd'hui de difficile, de douloureux, d'angoissant, à qui irions-nous, si ce n'est au Seigneur ? Comment serions-nous en mesure de vivre ce temps dans la confiance et dans l'espérance, sans Celui qui est sorti du tombeau, Jésus le Christ lui-même ?

Et si ce livret était le signe de notre espérance qui nous pousse aux confins de nos confinements, jusqu'à entrevoir la lumière de la vie...

Pasteur Philippe Clair



« Je prie surtout quand je sens
que Dieu est particulièrement absent
du lieu ou du cercle dans lequel je me trouve...
C'est une prière qui ne fait pas venir Dieu,
mais qui lui permet d'être là.
Comme quand on ouvre les volets :
ça ne fait pas venir le soleil,
mais ça permet au soleil d'être avec nous. »

(Philippe Zeissig, cité dans Paroles et Textes 2020)

Jeudi Saint

**Le Jeudi Saint (9 avril 2020),
c'est le jeudi précédant la fête de Pâques.**

Ce jour-là, les chrétiens commémorent la Cène, le repas où Jésus a béni le pain et le vin pour la première fois. Jésus signifiait ainsi qu'il offrait son corps et son sang pour le salut du monde.

Les chrétiens se rappellent aussi que Jésus lava les pieds de ses apôtres les invitant ainsi à se faire serviteurs.

C'est ainsi que ce jour est également la fête du sacerdoce, la fête des prêtres
« hommes ordonnés au service du peuple de Dieu ».

Curé Dominique Kress



Dis Jésus,

Jésus prit du pain... il fit de même avec la coupe...

« Faites cela en mémoire de moi ». (1 Corinthiens 11, 23 à 26).

Il se met à laver les pieds de ses disciples...

« Comprenez-vous ce que je viens de faire ? » (Jean 13, 1 à 15)

Dis Jésus,

à quoi pensais-tu, dans ta tête et dans ton cœur, quand tu t'es mis à table avec tes disciples, ce jeudi soir avant ta mort ?

Avais-tu le cœur à la fête ou l'âme à la tristesse ?

Dis Jésus,

quand tu as distribué le pain et le vin à tes collaborateurs et amis et que tu leur as dit : « Ceci est mon corps... cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang », croyais-tu que tes disciples comprendraient toute la portée de ton geste, qu'ils saisiraient tout l'amour que tu mettais dans l'Eucharistie que tu donnais au monde ?

Dis Jésus,

quand tu as ajouté, après que le pain de ton corps et le vin de ton sang aient circulé autour de la table « Faites ceci en mémoire de moi », tes disciples ont-ils vu tout l'amour qu'il y avait dans ton cœur en ce moment où tu leur donnais le sacerdoce comme cadeau aux croyants ?

Dis Jésus,

quand tu as lavé les pieds de tes amis pour leur enseigner à se mettre au service les uns des autres et de tous, comment as-tu pu continuer à aimer au moment où tu as pris dans tes mains les pieds de Pierre et de Judas ?

Dis Jésus,

de quel amour nous aimes-tu ?

de quel amour es-tu capable,

toi qui vas jusqu'à t'humilier, pour servir même un renégat et un traître, toi qui vas jusqu'à te donner à nous dans l'Eucharistie et le sacerdoce ?
Donne-nous un peu de ton Cœur que nous aimions, nous aussi, jusqu'à nous surprendre et à nous dépasser. Amen.

Jean Debruyne

*Car Dieu était en Christ,
réconciliant le monde avec lui-même,
sans tenir compte aux hommes de leurs fautes,
et il a mis en nous la parole de la réconciliation.*

(2 Corinthiens 5, 19)

Dieu s'est fait chair parmi nous. Son calvaire a été notre rédemption. Un sacrifice unique pour racheter la multitude fautive. Ce faisant, Dieu a créé un précédent : pour la première fois, le péché et la mort furent vaincus. Et par l'exemple du Christ, il nous montra comment répéter cet exploit. La Croix n'était qu'un commencement.

Aujourd'hui, nous sommes comme Jésus en son temps devant un monde déchiré par le péché et la mort, divisé par la discorde. La pandémie qui étirent le monde entier ne révèle pas que ce qu'il y a de meilleur chez nous ou chez notre prochain. Les souffrances et les craintes font adopter des comportements discutables. La foule se cherche des coupables. Des victimes pour expier son angoisse et calmer sa colère.

Qui blâmer pour la mort et la souffrance ? Qui mettre en croix cette fois ?
Les politiques ? Les médias ? Les médecins ? Les étrangers ? Les égoïstes ?
Les banlieues ?

Le péché et la mort ont été vaincus une première fois par un seul sacrifice pour réconcilier Dieu et le monde. Voilà l'exemple que nous devons imiter. Le péché et la mort ne résistent pas à la réconciliation. Ils disparaissent face au pardon. Ils ne survivent pas à l'amour.



Dieu a mis en nous la parole de réconciliation afin que nous répétions l'exploit que le Christ a accompli. C'est par cette parole qu'il a pu vaincre le mal et la mort. C'est par cette parole que nous surmonterons les périls de notre temps et que nous résisterons à l'envie de trouver des victimes expiatoires pour la crise actuelle. C'est par cette parole que nous apaiserons ceux qui souffrent et qui sont en colère et que nous réunirons les foules divisées en un seul et même peuple, corps du Christ, Église du Dieu trois fois saint, temple où il lui plaît d'habiter.

Seigneur Dieu, sois en nous comme tu étais en Christ.
Seigneur Dieu, donne-nous ta parole de réconciliation.
Seigneur Dieu, montre-nous comment la donner aux autres.

Amen.

Pasteur François Ferré

Samedi Saint



Huis clos !

Je pense ne pas être le seul à vivre ces journées « coronavirus » de manière bizarre. Nos journées, bien que remplies, restent vidées de l'Église, de vous, sœurs et frères, chacune et chacun. Un dimanche, deux dimanches, plusieurs semaines, sans Église rassemblée, ça fait bizarre, vide, inhabituel. Comme toutes ces rencontres publiques sans public, vécues à huis clos, portes fermées !

Portes fermées ! Sans public !

L'Évangile aussi nous rapporte des événements qui se sont joués à huis clos, portes fermées. Et pas n'importe lesquels ! Jésus s'est présenté ressuscité à ses disciples par deux fois à huis clos, portes fermées.

Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux... Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux (Jean 20, 19 et 26).

Comme quoi, Jésus n'a pas besoin de jouer dans un grand stade, être vu par un immense public, pour se manifester. Il a choisi le huis clos pour révéler la puissance de sa résurrection à ses disciples. Résurrection qui leur accorde paix et les équipe pour leur mission de témoins (Jean 20, 20 à 22).

C'est là, dans le huis clos d'abord, qu'il désire nous rencontrer (sans autre public ni publicité), produire la foi en lui, et nous équiper.

C'est là, dans le huis clos d'abord, que chacune et chacun nous pouvons lui répondre (sans autre public ni publicité) : *Mon Seigneur et mon Dieu !*

Qu'en ce Samedi Saint, veille de résurrection, nous demandions au Christ de venir remplir nos vies de sa présence dans cette période particulière de confinement !

Pasteur Grégoire Chahinian



Le soir de ce même dimanche, les disciples sont réunis dans une maison. Ils ont fermé les portes à clé parce qu'ils ont peur des chefs juifs.

Jésus vient et debout au milieu d'eux, il leur dit :

« La paix soit avec vous ! » (Jean 20, 19)

Celui qui se présente à ces hommes effrayés, enfermés, confinés dans une pièce est le même qu'ils ont renié et abandonné, le même qui a été condamné et crucifié, le même que celui qui est sorti du tombeau dont la pierre a été roulée. Le temps est comme suspendu, et il est facile d'imaginer l'état d'esprit de ceux qui ont été les compagnons de route de Jésus. Ils ont fermé à clé, comme s'ils n'attendaient plus rien ni personne. Les voilà claquemurés dans une maison, comme s'il n'y avait plus d'autre horizon possible que ces murs : mur de leur peur, de leur tristesse, de leur honte, de leur incrédulité.

Ils vivent une Pâques à nulle autre pareille.

Et voilà que Jésus lui-même se présente à eux. Mystérieusement, il se tient au milieu d'eux, alors qu'ils avaient érigé bien des remparts autour d'eux.

Mais comment imaginer que celui qui est sorti du tombeau ne soit pas capable d'entrer dans celui dans lequel ses amis étaient enfermés ? Il se présente debout, victorieux, même s'il reste sur son corps les marques de son supplice et de son calvaire. Il est celui qui porte les blessures et les souffrances de tous, en particulier de ses disciples. La paix soit avec vous. Parole de Jésus, parole puissante, parole performatrice qui ressuscite la joie et la foi de ceux qu'il aime et qui l'aiment.

Ils vivent une Pâques à nulle autre pareille.

La paix soit avec vous.

Depuis plusieurs semaines, nous sommes confinés dans nos lieux de vie. Nous savons, et certains d'entre nous l'ont vécu douloureusement, qu'il ne s'agit pas uniquement d'une simple restriction de la liberté de mouvement, nous empêchant de nous promener autant que nous le souhaiterions. Les conséquences sont autrement douloureuses lorsque, par exemple, il n'est pas possible d'accompagner un proche dans sa maladie, ou de le veiller jusqu'à sa fin, voire de vivre un culte d'A-Dieu entouré des siens et de la communauté.

Dans nos familles inquiètes, dispersées, endeuillées, le Christ ressuscité se présente pour y apporter sa paix par la lumière et la force de sa présence. Car, ne nous y trompons pas : si le tombeau n'a pu le garder prisonnier, si Jésus a pu entrer dans la pièce où s'étaient enfermés les disciples, il est bien capable d'être présent (et il l'est !) dans nos confinements, au milieu de nous. Cela ne nous empêche pas de souffrir. Nos parents nous manquent, nos enfants nous manquent, nos petits-enfants nous manquent, nos amis nous manquent. Et pour celles et ceux qui sont seuls dans leur maison ou appartement, c'est encore bien pire.

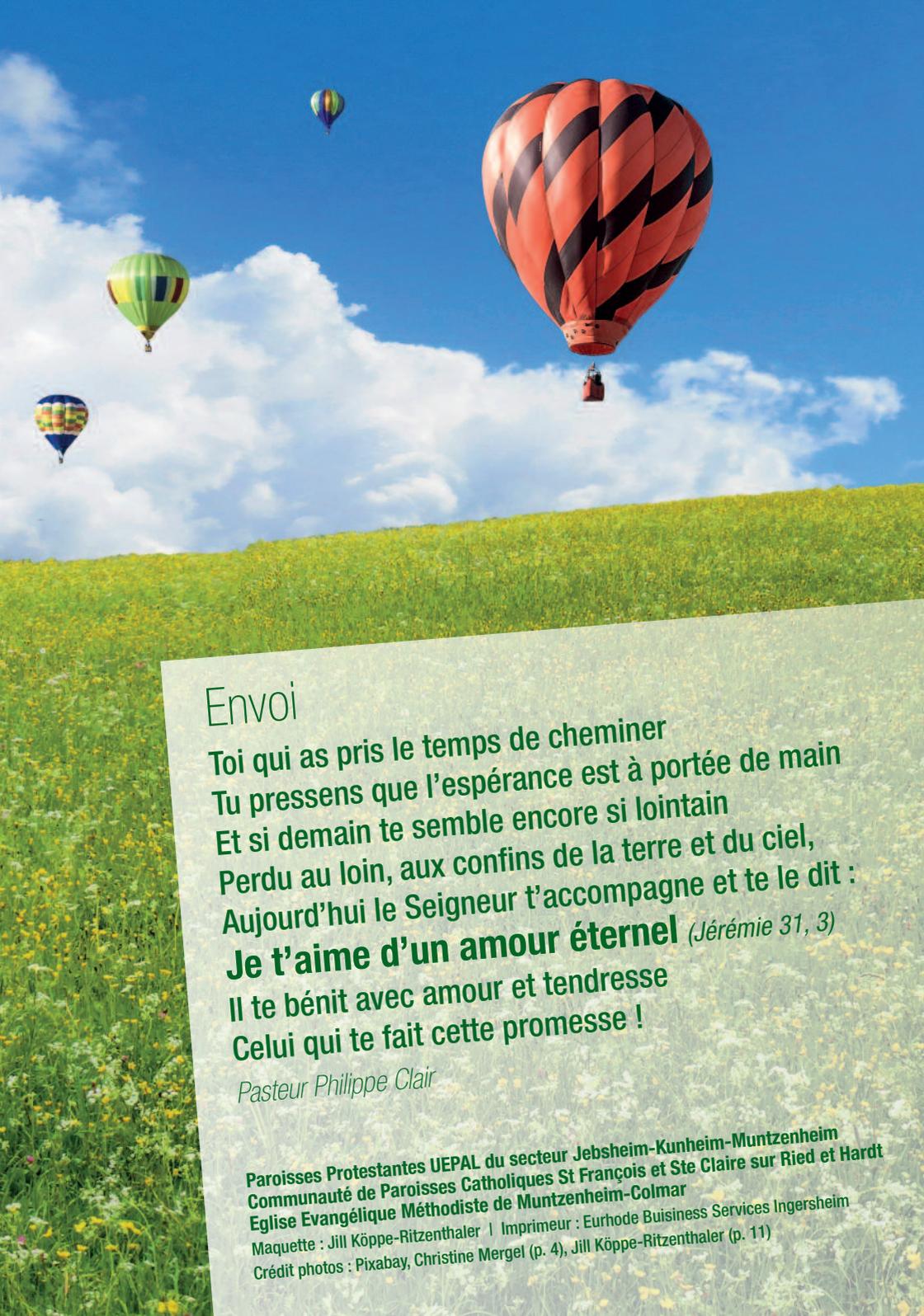
Nous avons projeté des rencontres, des fêtes, des retrouvailles, et nous voilà reclus dans nos maisons, exclus d'une vie sociale « normale », perclus de peur et de solitude, et pourtant inclus, toujours inclus, dans l'amour de Dieu.

La paix soit avec vous.

Nous vivons une Pâque à nulle autre pareille.

Merci Seigneur !

Pasteur Philippe Clair



Envoi

Toi qui as pris le temps de cheminer
Tu pressens que l'espérance est à portée de main
Et si demain te semble encore si lointain
Perdu au loin, aux confins de la terre et du ciel,
Aujourd'hui le Seigneur t'accompagne et te le dit :
Je t'aime d'un amour éternel (Jérémie 31, 3)
Il te bénit avec amour et tendresse
Celui qui te fait cette promesse !

Pasteur Philippe Clair

Paroisses Protestantes UEPAL du secteur Jebnheim-Kunheim-Muntzenheim
Communauté de Paroisses Catholiques St François et Ste Claire sur Ried et Hardt
Eglise Evangélique Méthodiste de Muntzenheim-Colmar
Maquette : Jill Köppe-Ritzenthaler | Imprimeur : Eurhodie Business Services Ingersheim
Crédit photos : Pixabay, Christine Mergel (p. 4), Jill Köppe-Ritzenthaler (p. 11)